

Les prisonniers délivrés

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0333

SourceBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pinel, Philippe](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Puif s'est rendu à la c/ve de Paris
pour demander à changer de la moitié de la pièce.
Le lendemain Coulton se rend à Brecht pour voir
si on ne "rue" pas des ennemis du peuple parmi
les "maîtres". Coulton à Puif : "Fais en ce
que tu veux, je t'en abandonne."

Puif décide d'en décharger 12 ; il met
à l'abri 12 canots "gilets de toile forte et
longues manches qui peuvent s'attacher derrière la
dos de l'attribution qu'on veut le réduire à l'impuissance
de mal faire."

- Le 1^{er} "c'est à capitaine anglais de renouer
la connaissance l'histoire et qui est la chaîne depuis
40 ans. Il est regardé et le + un peu de la
attribution ; ... et à l'arrêt de l'arrêt, il a frappé d'un
de sa main et de l'autre la tête et la tête
morte. Il est garroté avec + de rigueur que
les autres ; cette rigueur et l'attribution complète elle
construit ne font que exaspérer son caractère
naturel et l'histoire.

Puif en est seul et la force et l'abandon avec
cette : "Capitaine, lui dit-il, si je te prends d'un
fer, et si je te donne la liberté de te promener

BNF
MSS

sur la cour, me promettant d'être union-
niste et de ne rien de mal à personne - Je le
promets, mais m'a montré de moi; ils ont le trop
peur et les autres - Non cela, je n'ai pu plus, mais
j'ai 6 h. pour faire raporter, et le fait. Mais
croyez à ma parole, donnez tout et confiance, je
vous rendrai la liberté, si ~~je~~ vous laissez moi à g. et de
boite, au point de en chaire si possible.

Le capitaine se prête de bonne grâce à ça qu'un
verge de lui, mais en haussant le epule et sans
articuler / mot. Après quelques minutes se pes-
sant complètement débâché, et on se retire en laissant
la porte de la loge ouverte. Bientôt puis de se voir
un instant et retombe. De puis si long temps qu'il est
assis, il a perdu l'usage de ses jambes; en fin, au
bout d'1/4 d'heures, il se levait et se levait équi-
libre, et du fond de la loge obscure, il donne
en chuchotant vers la porte. Son 1er mot est de
regarder le ciel, et il vient en exclamation: que
c'est beau! Peut être la journée, il a une de
venir, de monter des escaliers, et de descendre,
en disant très que c'est beau! Le soir d'après
de lui m'a dans sa loge, et est paisible et
est meilleur qu'on a pu me, et durant 2 années
qu'il était encore à Blanche, il n'a pas d'accès de
fureur, et se rend m'a à la maison, en
exerçant l'autorité sur les sous, qui il